

FAIBLE CROISSANCE DES PRIX À LA CONSOMMATION DES ALIMENTS EN 2024

Après deux années marquées par de fortes hausses, les prix des aliments ont connu une accalmie en 2024 qui coïncide avec le repli de certains coûts dans la chaîne d'approvisionnement alimentaire. Les coûts tels que les intrants agricoles, l'emballage, le transport, l'énergie, etc., ont enregistré des augmentations notables à compter de l'année 2021. L'inflation s'est fait sentir en amont, en milieu et en aval de la chaîne. À partir de 2023, bon nombre des coûts liés à la chaîne d'approvisionnement ont diminué, ou alors leur croissance a ralenti la cadence. En 2024, au Québec, l'augmentation annuelle des prix des aliments et des boissons non alcoolisées a décéléré par rapport à l'année précédente, pour s'établir à 2,0 %. Cette faible progression, mesurée sur une base annuelle moyenne, contraste avec celles observées en 2023 (+8,3 %) et en 2022 (+9,2 %).

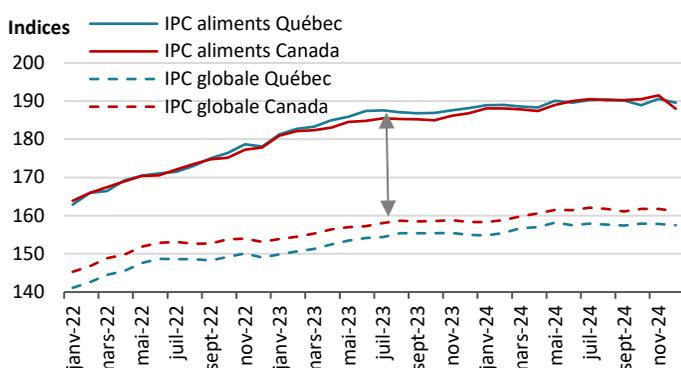
L'ALIMENTATION : UN SECTEUR SENSIBLE AUX CHOCS EXTERNES

Le prix de chaque aliment est le fruit d'un écosystème complexe. Plusieurs facteurs macroéconomiques ont une incidence sur le secteur de l'alimentation. L'envolée des prix alimentaires à partir de l'année 2021 découlait notamment des conflits géopolitiques, des conditions climatiques, des coûts de l'énergie et du transport, de la rareté de main-d'œuvre, du cours des devises et des effets résiduels de la pandémie de COVID-19. Contrairement aux tendances antérieures, bon nombre de ces conditions et de ces pressions se sont produites simultanément ou de manière plus prononcée. Entre 2021 et 2024, la croissance des prix à la consommation des aliments s'est fait sentir à l'échelle mondiale. Elle a atteint :

- 30,4 % au Royaume-Uni (taux d'inflation¹ de 20,0 %);
- 22,1 % en France (taux d'inflation de 12,6 %);
- 20,6 % au Québec (taux d'inflation de 14,1 %);
- 20,2 % au Canada (taux d'inflation de 13,6 %);
- 19,0 % aux États-Unis (taux d'inflation de 15,8 %).

L'évolution des prix alimentaires étant liée notamment à la conjoncture mondiale et aux aléas climatiques, elle peut s'avérer plus difficile à maîtriser que l'inflation globale¹. En effet, cette dernière peut être contenue par des politiques intérieures telles que la politique monétaire de la Banque du Canada et les taux d'intérêt ainsi que les politiques budgétaires des gouvernements. À cet égard, de mars 2022 à juillet 2023, la Banque du Canada a relevé à plusieurs reprises son taux directeur dans le but de ralentir l'inflation globale persistante à l'échelle canadienne.

Figure 1. Évolution de l'indice des prix à la consommation (IPC) au Québec et au Canada, de janvier 2022 à décembre 2024 (indice de 2002 = 100)



Source : Statistique Canada, *Indice des prix à la consommation (IPC)*; compilation du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ).

LES PRIX À LA CONSOMMATION ONT RALENTI EN ÉPICERIE COMME AU RESTAURANT

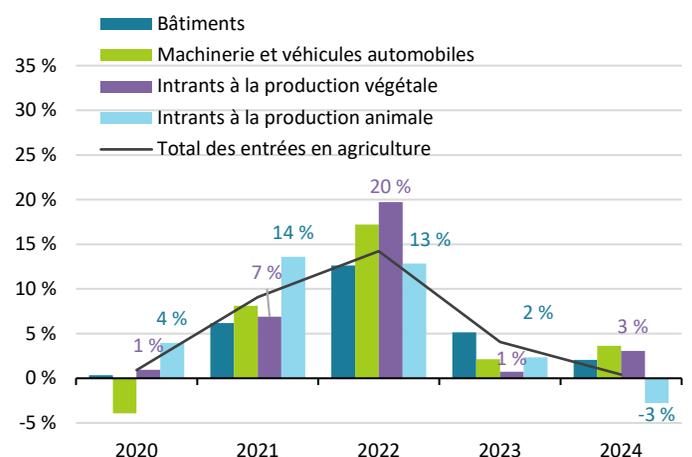
Au Québec, la hausse de 2,0 % des prix des aliments et des boissons non alcoolisées en 2024, par rapport à 2023, a ainsi glissé en deçà de l'inflation globale, qui s'est établie à 2,3 %. À l'épicerie, le coût du panier s'est relevé de 1,5 % en ce qui concerne les aliments et les boissons alcoolisées, alors qu'au restaurant, les consommateurs ont payé 3,1 % de plus. Les années 2022 et 2023 avaient plutôt enregistré des croissances annuelles qui dépassaient 8,0 %. En 2024, les résultats coïncident avec le repli, ou alors le ralentissement, de plusieurs coûts dans la chaîne d'approvisionnement à partir de l'année 2023.

De nombreux secteurs d'activité participent à la chaîne d'approvisionnement alimentaire. À compter de 2021, l'inflation a touché pratiquement tous ces secteurs. À chaque étape de la chaîne, le rehaussement des coûts a concouru à la progression des prix à la consommation en épicerie et au restaurant. En 2024, bien qu'ils restent élevés, les prix en général ont montré une accalmie.

LES PRIX DES INTRANTS NÉCESSAIRES À LA PRODUCTION ET À LA TRANSFORMATION SE SONT APAISÉS

Chez les agriculteurs, la forte croissance des coûts des facteurs de production destinés à leur exploitation agricole, amorcée en 2021, s'est estompée à partir de 2023.

Figure 2. Variation annuelle de l'indice des prix des intrants agricoles au Québec, de 2020 à 2024 (sur une base annuelle moyenne)



Source : Statistique Canada, tableau 18-10-0258-01; compilation du MAPAQ.

En 2024, par rapport à 2023, l'indice des prix de l'ensemble des entrées en agriculture s'est stabilisé (+0,4 %).

1. Augmentation générale des prix pour l'ensemble des biens et services consommés dans une économie.

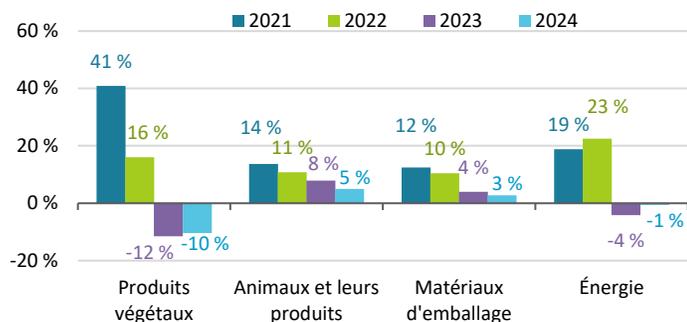
En ce qui concerne les principales dépenses, les coûts ont varié de :

- +2,0 % pour les bâtiments;
- +3,6 % pour la machinerie et les véhicules automobiles;
- +3,1 % pour les intrants en production végétale;
- -2,8 % pour les intrants en production animale.

Notons que le relèvement des taux d'intérêt sur emprunt, qui s'est amorcé en avril 2022, a eu un effet sur les frais d'exploitation malgré un abaissement des taux en 2024.

À partir de 2021, les entreprises de transformation alimentaire ont également payé plus cher leurs intrants comme les emballages, l'énergie ainsi que les produits d'origines végétale et animale. Un grand nombre de ces prix de matières brutes est tributaire de la conjoncture internationale de marché à leur égard. Toutefois, par rapport à l'année précédente, les prix en 2023 et en 2024 ont diminué pour l'énergie et les produits végétaux. Quant aux matériaux d'emballage et aux produits d'origine animale, la hausse des prix s'est affaiblie.

Figure 3. Variation annuelle de l'indice des prix des intrants manufacturiers au Canada, de 2021 à 2024 (sur une base annuelle moyenne)



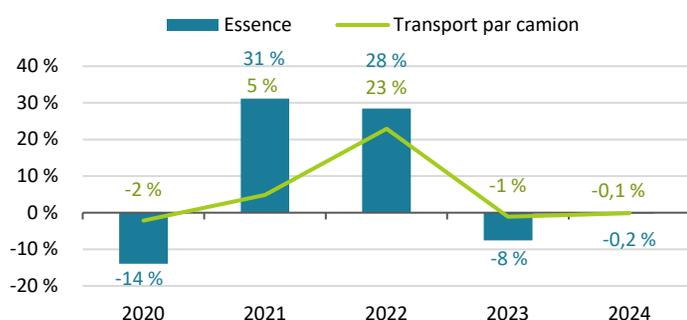
L'agrégation « énergie » inclut les composantes suivantes : électricité, gaz naturel, mazout et autres combustibles, essence et carburants, pièces pour véhicules de loisir.

Source : Statistique Canada, tableaux 18-10-0266-01, 18-10-0004-01 et 18-10-0268-01; compilation du MAPAQ.

QUANT AUX ACTIVITÉS LIÉES AUX SERVICES, CERTAINS PRIX SE SONT REPLIÉS OU ONT VU LEUR RYTHME DE CROISSANCE RALENTIR

À compter de 2021, le coût annuel moyen de l'essence a bondi par rapport à l'année précédente, pour ensuite diminuer à partir de 2023. Cette tendance a favorisé le repli des prix des services de camionnage pour compte d'autrui, c'est-à-dire le transport des marchandises par camion.

Figure 4. Variation annuelle de l'indice des prix du transport par camion et de l'essence au Canada, de 2020 à 2024 (sur une base annuelle moyenne)

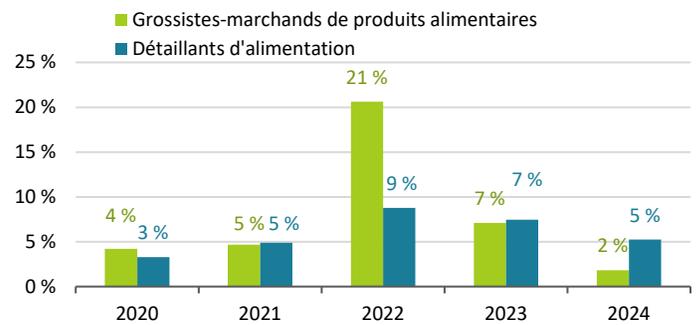


Source : Statistique Canada, tableaux 18-10-0281-01 et 18-10-0004-01; compilation du MAPAQ.

D'autres secteurs d'activité, comme les services du commerce de gros et de détail, prennent part à la chaîne d'approvisionnement alimentaire. Chez les grossistes-marchands de produits alimentaires, par rapport à l'année précédente, la croissance des prix de marge² a déceléré à partir de l'année 2023. La majoration des prix de marge

des détaillants d'alimentation, quant à elle, a ralenti à un rythme plus modéré.

Figure 5. Variation annuelle de l'indice de prix de marge* des grossistes de produits alimentaires et des magasins d'alimentation au Canada, de 2020 à 2024 (sur une base annuelle moyenne)



* L'indice de prix de marge indique la différence entre le prix d'achat moyen d'un produit et son prix de vente moyen.

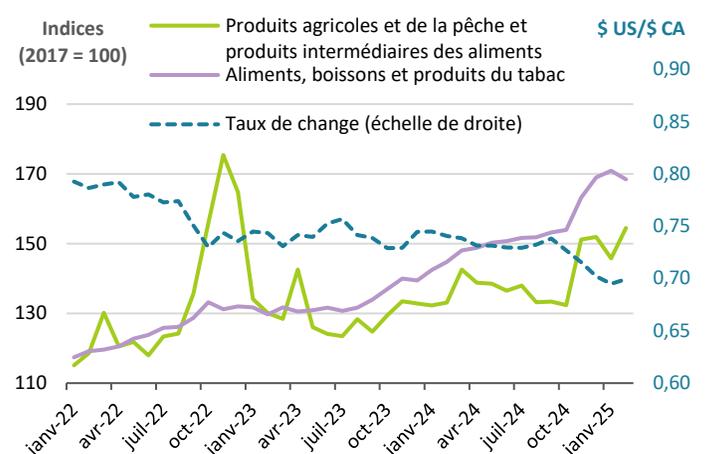
Source : Statistique Canada, tableaux 18-10-0277-01 et 18-10-0251-01; compilation du MAPAQ.

Soulignons que les prix de marge servent à financer les autres coûts à absorber par les grossistes et les détaillants. Ainsi, de 2021 à 2024, la marge bénéficiaire nette des détaillants d'alimentation a peu varié, passant de 2,9 % à 3,2 %, selon les données trimestrielles annualisées.

LES PRIX À L'IMPORTATION DES PRODUITS ALIMENTAIRES ONT AUGMENTÉ SOUS L'INFLUENCE DU TAUX DE CHANGE DU DOLLAR CANADIEN EN DOLLAR AMÉRICAIN

Plusieurs produits alimentaires importés par le Canada, notamment par les détaillants et les restaurateurs, ont coûté plus cher à partir de l'année 2021. Certes, les prix établis sur les marchés mondiaux se sont répercutés sur les prix d'ici, mais l'effet du taux de change, à savoir la dépréciation du dollar canadien vis-à-vis du dollar américain, a également contribué à la hausse entre 2022 et 2025. La valeur du dollar canadien a commencé à fléchir à la fin de l'année 2021, se négociant à 0,73 \$ US en moyenne en octobre 2022, pour ensuite glisser à 0,70 \$ US en décembre 2024.

Figure 6. Évolution de l'indice des prix à l'importation de marchandises au Canada, sur une base douanière, et du taux de change du dollar canadien, de janvier 2022 à janvier 2025



Source : Statistique Canada, tableaux 12-10-0168-01 et 33-10-0163-01; compilation du MAPAQ.

Dans l'ensemble, sur une base annuelle moyenne, les prix à la consommation des produits alimentaires ont enregistré une faible croissance en 2024 par rapport à 2023. Il reste à voir si la politique tarifaire de l'administration américaine aura une incidence notable sur les prix mondiaux et canadiens en 2025. Pour l'heure, les prix à la consommation ont offert une accalmie aux consommateurs québécois en 2024, bien qu'ils restent élevés.

2. La différence entre le prix d'achat moyen d'un produit et son prix de vente moyen.